

# COMMUNE de TAURIAC



*Tauriac*

## CARTE COMMUNALE

### 1- RAPPORT DE PRESENTATION

Document arrêté  
par le Conseil Municipal  
Tauriac, le 07 NOV. 2003

Document arrêté  
après enquête publique  
et délibération du Conseil  
Municipal en date du 08 MARS 2004  
A Tauriac, le 25 MARS 2004  
Le Maire,



Accepté par  
le Préfet du Tarn  
A Albi, le

# **RAPPORT DE PRESENTATION**

## **I - INTRODUCTION**

### **1 - Situation actuelle en matière d'urbanisme**

La commune de TAURIAC ne dispose pas, à ce jour, de document d'urbanisme. Elle est donc soumise aux Règles Générales définies à l'article L.111-1 et R.111-1 et suivants du Code de l'Urbanisme. Cette réglementation est basée sur le principe de la PAU (Partie Actuellement Urbanisée), qui représente le bourg et les hameaux non agricoles composés de 3 feux minimum, où des constructions sont autorisées. Les autres secteurs de la commune, les hameaux agricoles, les maisons éparpillées, les constructions isolées ne peuvent être considérées comme faisant partie des PAU. Dans ces secteurs où les espaces sont dits naturels, la loi n'autorise pas la construction à l'exception de quelques opérations bien définies (réfection des bâtiments existants, constructions liées à l'activité agricole, équipements collectifs).

### **2 - Motivations de la commune**

L'initiative de l'élaboration de la carte communale a été prise par le Conseil Municipal par délibération du 13 décembre 2001.

La commune a souhaité engager cette procédure en demandant la mise à disposition gratuite des services de la Direction Départementale de l'Équipement pour l'établissement de la carte communale en application de l'article L.121-7 du Code de l'Urbanisme.

### 3 - Régime juridique de la carte communale

La loi n°2000-1208 du 13 décembre 2000 relative à la solidarité et au renouvellement urbain a conféré à la carte communale le véritable statut de document d'urbanisme.

Désormais soumise à enquête publique, elle devient un document d'urbanisme opposable aux tiers.

---

*L'élaboration de la carte communale a été réalisée conformément aux articles R.124-1 à R.124-3 du code de l'urbanisme, à savoir :*

**Art. R.124-2: Le rapport de présentation:**

1° **Analyse l'état initial** de l'environnement et expose les prévisions de développement, notamment en matière économique et démographique;

2° **Explique les choix retenus**, notamment au regard des objectifs et des principes définis aux articles L.110 et L.121-1, pour la délimitation des secteurs où les constructions sont autorisées; en cas de révision, il justifie, le cas échéant, les changements apportés à ces délimitations;

3° **Evalue les incidences** des choix de la carte communale sur l'environnement et expose la manière dont la carte prend en compte le souci de sa préservation et de sa mise en valeur.

**Art. R.124-3: Le ou les documents graphiques délimitent** les secteurs où les constructions sont autorisées et ceux où les constructions ne sont pas autorisées, à l'exception de l'adaptation, la réfection ou l'extension des constructions existantes ou des constructions et installations nécessaires à des équipements collectifs, à l'exploitation agricole ou forestière et à la mise en valeur des ressources naturelles.

Ils peuvent préciser qu'un secteur est réservé à l'implantation d'activités, notamment celles qui sont incompatibles avec le voisinage des zones habitées.

Ils délimitent, s'il y a lieu, les secteurs dans lesquels la reconstruction à l'identique d'un bâtiment détruit par un sinistre n'est pas autorisé.

Dans les territoires couverts par la carte communale, les autorisations d'occuper et d'utiliser le sol sont instruites et délivrées sur le fondement des règles générales de l'urbanisme définies au chapitre Ier du titre Ier du livre Ier et des autres dispositions législatives et réglementaires applicables.

## **II – ANALYSE DE L'ETAT INITIAL**

### **1 – Situation géographique et historique**

TAURIAC est située à l'ouest du département du Tarn, en limite de celui de Haute Garonne. La commune a été fusionnée avec celle de MONTVALEN par ordonnance du 7 septembre 1840 puis rétablie par une loi de démembrement du 12 décembre 1889. Tauriac viendrait du nom de personne romain « *Taurius* » avec le suffixe « *ac* » qui désigne la propriété. Le blason (armoiries déclarées) reprend le taureau de gueules.

Cette partie occidentale du département offre une topographie de collines aux pentes souvent vigoureuses, séparées par une multitude de vallons et petites vallées. C'est le pays du terrefort, sol lourd et argileux dont la facilité de l'érosion a permis aux cours d'eau les plus importants (le Tarn, le Tescou) de dégager de belles vallées qui concentrent les principales voies de communication. Les principaux ruisseaux qui irriguent la commune sont le Soues Riou-grand, le Troues et las Brugues.

### **2 – Situation administrative**

La commune fait partie du canton de Salvagnac et de la Communauté de Communes du Pays Salvagnacois qui comprend les 8 communes du canton.

### **3 – Les voies de communication**

Les principales voies de communication sont la RD 36 qui traverse la commune d'Est en Ouest et relie SALVAGNAC à VILLEMUR/TARN (Hte Gne), la RD 12 qui assure la liaison au Nord vers la RD 999 (Albi / Montauban) et au Sud vers RABASTENS . Toutes sont classées en 3<sup>ème</sup> catégorie qui constitue le réseau courant départemental.

La desserte des hameaux est assurée par un maillage de voies communales.

## 4 – Descriptions du territoire communal

Le village de TAURIAC est un bourg très rural perché au sommet d'une colline au milieu des champs.

Il n'existe pas de véritable hameau en dehors du bourg mais quelques zones où l'habitat s'est légèrement développé autour d'anciennes fermes :

- La Tuilerie, à l'Est du village le long du RD 38 qui a accueilli la majorité des maisons individuelles sur la dernière décennie,
- Al Rouch, à l'extrémité Ouest de la commune, avec quelques habitations le long de la voie communale,

La superficie de la commune est de 992 hectares

## 5 – La démographie :

Evolution de la population :

ANNEE	1962	1968	1975	1982	1990	1999
Population	218	194	178	182	192	203
Evolution intercensitaire	-28	-16	+4	+10	+11	
dont mouvement naturel (naissance/décès)	-4	-10	+1	-11	+1	
solde migratoire	-24	-6	+3	+21	+10	

La commune, après une diminution continue depuis le début du 20<sup>ème</sup> siècle due à la déprise agricole, a enfin enrayé sur les deux dernières décennies le fléchissement de sa population.

Ce redressement est principalement dû à l'arrivée de personnes extérieures. En effet, près de 30 % des habitants recensés (52 personnes) en 1999 n'habitaient pas la commune en 1990. Il s'agit essentiellement de familles jeunes (couples avec enfants), résidant précédemment en Haute Garonne.

C'est une population régulièrement répartie, 18 % dans la tranche 0-19 ans, 23,2 % pour les 20-39 ans, 27,8 pour les 40-59 ans, 24,2 % pour les 60-74 ans et 6,7 % pour les 74 ans et +. Plus des 2/3 de la population est âgé de moins de 60 ans.

## **6 – Le logement**

Le parc de logement a relativement augmenté durant la période 1962-1999 : 56 / 96. Il en est de même pour le nombre de résidences principale, 52/81 sur la période 1975-1999, alors que le nombre de résidences secondaires (7) restait stable, le parc de logements vacants diminuant fortement (21/8). La maison individuelle représente 96 % du parc.

2/3 de l'habitat est de construction particulièrement ancienne, puisque construit avant 1915. Il convient de noter cependant un nombre conséquent de maisons individuelles (27) construites depuis le milieu des années 70 au rythme de 1 à 2 logements suivant les années.

En matière de qualité, il s'agit d'un parc confortable puisque 95% des logements bénéficient de salle de bain/wc et près de 50 % de chauffage central.

Enfin, 80% des occupants sont propriétaires de leur logement. Il n'existe pas de logement social HLM sur la commune.

## **7 – L'emploi**

La population active est de 88 personnes en 1999, soit un taux d'actifs de 43 %.

79 personnes sur 88 occupaient un emploi en 1999 correspondant à un taux de 90%, répartis pour 2/3 en emplois salariés et 1/3 non salariés (indépendants, aides familiaux).

## **8 – Activité agricole (Recensement agricole 2000 source AGRESTE DDAF)**

Le nombre d'exploitations agricoles professionnelles est passé de 19 en 1979 à 8 en 2000 avec en corollaire une augmentation de la superficie agricole utilisée (SAU) moyenne de 29 ha à 82 ha.

La superficie agricole utilisée représente 81% de la superficie de la commune, soit 808 ha, dont 750 ha de terres labourables. Les principales cultures sont le blé tendre, 245 ha et le tournesol, 192 ha. La superficie fourragère est de 198 ha.

La vigne a aujourd'hui quasiment disparue (2 ha).

Le cheptel était composé en 2000 de 304 bovins dont 178 vaches et 500 volailles.

## **9 – Autres activités**

La commune de Tauriac abrite peu d'activités hors secteur agricole qui se résume à trois artisans (deux maçons, un menuisier).

## **10 – Les services publics**

Les services publics présents sont la mairie et l'école communale avec 2 classes (60 élèves environ) dans le cadre du regroupement pédagogique constitué avec Beauvais sur Tescou et Montgaillard.

## **11 – Les équipements**

Le réseau routier est constitué principalement par la RD 36 qui traverse la commune d'Est en Ouest et relie SALVAGNAC à VILLEMUR/TARN (Hte Gne), la RD 12 qui assure la liaison au Nord vers la RD 999 (Albi / Montauban) et au Sud vers RABASTENS. Le village est traversé par la RD 136. La desserte des hameaux est assurée par un maillage de voies communales.

L'alimentation en eau potable est assurée par le Syndicat Intercommunal d'Adduction d'Eau Potable de la Moyenne Vallée du Tarn. Il n'existe pas de captage sur la commune. Le plan du réseau d'eau pour les zones urbaines est joint en annexe au présent rapport (pièce n° 3).



### Les hameaux

Il n'existe pas à proprement parlé de hameaux sur la commune. Seul le lieu-dit Al Rouch au Nord Ouest de la commune regroupe une dizaine d'habitations.

### *Zone de «AL ROUCH»*

Le périmètre constructible se limite à l'enveloppe définie par les constructions actuelles situées le long de la voie communale en excluant tout développement le long de la route départementale.

Quelques terrains constructibles supplémentaires existent dans les interstices du bâti existant. Cette ouverture constitue un renforcement d'un pôle de vie existant déjà dans la commune. Ce secteur, d'une superficie de 7 ha dont 30% libre, est susceptible d'accueillir 6 à 8 habitations supplémentaires.

## **3 – Les incidences du parti d'aménagement sur le cadre de vie et l'environnement**

Ces périmètres de zones constructibles, calqués sur le bâti présent, ont pour ambition de limiter le développement linéaire de la forme urbaine existante tout en permettant un développement mesuré de la commune. Ces limites de zone ont été déterminées en fonction de l'urbanisation existante, des équipements réseaux en place et des accès.

La superficie de terrain ouverte à l'urbanisation qui représente moins de 5% du territoire communal, soit environ 43 ha pour une superficie communale de 992 ha et une surface agricole utilisée de 795 ha, reste mesurée et permet de protéger l'espace agricole.

Ces extensions, réalisées au plus près de l'habitat existant, relient les développements successifs de l'urbanisation et se situent en dehors des grandes unités naturelles de la commune (unités agricoles, secteurs boisés)

Ces secteurs de développement répondent aux objectifs de la carte communale, à savoir :

- être compatibles avec la préservation des paysages, des milieux naturels et des terres agricoles,
- favoriser une forme urbaine dense,
- veiller à l'organisation des réseaux et services à l'usager en privilégiant la densification des constructions,



- prendre en compte les risques naturels prévisibles.